

Breuillet

Le Prieuré

Anne Jégouzo et Emmanuelle Galtié



Éditeur

Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/3095>

DOI : 10.4000/adlfi.3095

ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Anne Jégouzo et Emmanuelle Galtié, « Breuillet », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://adlfi.revues.org/3095> ; DOI : 10.4000/adlfi.3095

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Breuillet

Le Prieuré

Anne Jégouzo et Emmanuelle Galtié

Identifiant de l'opération archéologique : 204595

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 La commune de Breuillet se situe au cœur de la presqu'île d'Arvert qui s'étend de la Tremblade (au nord) à Royan (au sud), allant jusqu'à l'embouchure de la Gironde. Elle est délimitée au nord par le cours actuel du fleuve la Seudre, débouchant sur le littoral atlantique au Pertuis de Maumusson, et au sud par les marais d'Arvert et de Saint-Augustin. Le lieu-dit Le Prieuré se localise au sud-est de la commune.
- 2 Préalablement aux projets d'aménagement d'un lotissement familial, deux prospections archéologiques furent prescrites, l'une en 2007 et l'autre en 2009. La première opération a permis de sonder une surface de 28 572 m², la seconde une surface de 3 990 m². Ces diagnostics auront permis de découvrir de nombreux vestiges, de période et de nature variées. Ils apparaissent sous le niveau de terre végétale entre 0,20 m et 0,40 m. La stratigraphie de ces vestiges peut atteindre 1,10 m de profondeur. Malgré un bon état de conservation, certains niveaux ont disparu.
- 3 Les vestiges s'articulent autour de quatre périodes chronologiques distinctes : Néolithique, fin de l'âge du Fer, périodes gallo-romaine et médiévale. Deux zones sont repérées comme archéologiquement sensibles. Au sud-est, la parcelle D N° 1294 conserve quelques vestiges notables, mais c'est à l'ouest sur la parcelle N° 1298, que l'essentiel des structures est concentré. (Fig. n°1 : plan général des vestiges 2007-2009)
- 4 La première occupation reconnue sur ce terrain date du Néolithique. Mise à part une fosse riche en mobilier, le site est, soit totalement arasé ou situé à proximité. Des traces de mise en culture sont identifiables dans la stratigraphie et quelques silex associés à du mobilier céramique ont été ramassés hors contexte ou dans un niveau de sable bien identifié. Ce mobilier évoque davantage un site de consommation que de production.

- 5 La deuxième occupation repérée, date de la fin de l'âge du Fer. Elle est marquée par des fossés plus ou moins riches en mobilier. Si un enclos ne peut être nettement défini, le mobilier ramassé s'apparente à de la vaisselle de service, indice d'un habitat proche. Une mutation vers un habitat en dur gallo-romain va s'opérer au cours du premier siècle. Il est localisé à l'extrémité occidentale de la parcelle, à l'emplacement de la future voirie. Il doit s'étendre très largement hors emprise, sous la propriété actuelle et dans les parcelles contiguës. La tranchée la plus occidentale s'avère entièrement positive en dévoilant une succession de murs et de niveaux de sols stratifiés. Si l'état de conservation des vestiges paraît remarquable, la richesse de l'occupation semble l'être également. Les murs et les sols sont de belle facture, quelques tesselles ont été ramassées ainsi que des fragments d'enduits peints (dominance du bleu, présence de fragments vert, rouge et noir). La présence de canalisation et de pillettes indique une zone thermale. En marge de ces bâtiments, des fossés contemporains témoignent d'une zone mise en culture, agriculture ou jardin d'agrément.
 - 6 L'occupation médiévale comprendrait deux niveaux d'aménagements, l'un au X^e s. - XII^e s., avec notamment les fosses mais surtout avec l'aménagement d'un mur de clôture (US 22 / tranchée 2 et M12 / tranchée 1 Fenêtre n° 3). Cette arase de mur se suit dans la tranchée 7 / US 704. Ce mur ne serait-il pas la suite du mur de clôture du monastère mis au jour en 2007 ?
 - 7 Le second niveau d'occupation est daté par le mobilier céramique offrant des éléments du XIII^e s. au XV^e s.
 - 8 Le dernier état du site se caractérise par un remblaiement massif allant de l'US1 (tranchée 1 fenêtre 2) aux US 34 et 32 (tranchée 1 sondage 3). Il aurait été effectué au XV^e s. ou à posteriori.
 - 9 Le mobilier céramique couvre l'ensemble de la période antique, du courant du I^{er} s. av. J.-C. au V^e siècle de notre ère. Il semble toutefois que la plupart des artefacts appartient au III^e siècle de notre ère, à l'image de ce fragment d'assiette sigillée africaine claire C Hayes 50a, rare et modeste témoin d'échanges avec la Bysacène. Pour le mobilier médiéval deux ensembles apparaissent, l'un datant des X^e s. au XII^e s. et l'autre des XII^e s. au XIV^e s. Le fragment le plus récent date du XV^e s.
 - 10 Le site du Prieuré s'étend sur une surface totale de 33 209 m². Il semblerait que les prospections de 2007 et 2009 aient mis au jour les témoins des premières installations humaines de la commune de Breuillet.
 - 11 GALTIEÉ Emmanuelle et JÉGOUZO Anne
-

ANNEXES

Fig. n°1 : plan général des vestiges 2007-2009



Auteur(s) : Coutureau, M. Crédits : Coutureau M (2009)

INDEX

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime, Breuillet

Thèmes : agriculture, bâtiment à fonctions multiples, canalisation, céramique gallo-romaine, céramique néolithique, enceinte, enclos, enduit peint, fosse, habitat, industrie lithique, mobilier, occupation du sol, sigillée africaine, sigillée claire, silex, thermes, vaisselle

Index chronologique : Âge du Fer, Empire romain, ép médiévale, Néolithique

operation expertise (EX)

AUTEURS

EMMANUELLE GALTIE

INRAP